

Dubois, Auguste

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **104 (1923)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auguste Dubois

1862—1923

Le 19 avril 1923 est mort à Neuchâtel Louis-Auguste Dubois, professeur à l'École normale cantonale et conservateur des Collections de géologie de l'Université de Neuchâtel.

C'était un savant modeste qui a su se dévouer pour la science sans esprit de lucre, dans le seul but de rendre service. Tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier ses excellentes qualités, sa loyauté, son cœur chaud, son admiration pour ce qui est beau. Arrivé à Neuchâtel comme professeur de géologie à l'Académie en 1897, l'auteur de ces lignes a trouvé de suite en Auguste Dubois un ami et de plus un collaborateur assidu et fidèle. Pendant 14 ans, nous eûmes chaque semaine des relations, où furent discutées des questions scientifiques. C'est ainsi que naquit le projet de relever une carte géologique de la région des gorges de l'Areuse et de l'accompagner d'une description détaillée. L'une et l'autre furent publiées en 1903.

Auguste Dubois fut un fidèle participant aux excursions géologiques académiques, dans le Jura et dans les Alpes. Nous fîmes en outre de nombreuses tournées ensemble au Simplon, dans la chaîne du Wildstrubel, sans compter les explorations dans la région des gorges de l'Areuse. Auguste Dubois fut aussi un membre fidèle du C. A. S., et nombreuses sont ses ascensions en compagnie de clubistes neuchâtelois dans les Alpes bernoises et valaisannes. Il était aussi un fervent membre de l'Aéro-Club suisse. Il a également participé avec M. L. Kurz aux travaux pour la carte topographique du Mont Blanc. Deux croisières aux îles du Spitzberg lui fournirent de nombreuses observations sur le climat, la géologie et la topographie de cet archipel et l'occasion de relever la carte du Mont Lusitania avec ses remarquables glaciers. Mais son dernier travail qui a absorbé presque toutes ses forces, pendant près de huit ans, fut l'exploration de la grotte de Cotencher dans les gorges de l'Areuse. Cette grotte fut déjà explorée en 1867, mais partiellement seulement. Cédant aux sollicitations de M. le D^r Lardy de M. le D^r Stehlin, Dubois se chargea de réaliser le projet d'en faire une exploration à fond, méthodique, selon l'exemple de Nuesch. Alors ce furent bien des semaines qu'il passa pendant plusieurs années à trier, laver et classer, ce que les ouvriers travaillant sous ses ordres sortirent du souterrain, tout en y mettant presque constamment la main lui-même. C'est là, peut-être, qu'il a contracté la maladie des reins qui lentement a fini par consumer ses forces. Mais il a trouvé dans ce travail une jouissance immense et se réjouissait de

voir arriver bientôt la publication du mémoire qu'il préparait en collaboration avec M. le Dr Stehlin à Bâle. Mais il ne devait pas avoir cette satisfaction.

L'énorme matériel qu'il a su tirer de cette caverne atteste la présence de l'homme contemporain, de l'ours des cavernes, à une époque antérieure à la dernière extension des glaciers (Age moustérien).

Louis-Auguste Dubois naquit le 17 mai 1862 à La Chaux-de-Fonds. Il perdit ses parents alors qu'il n'avait que deux ans. Elevé par une tante qui se fixa à Boudevilliers au Val-de-Ruz, il y suivit l'école primaire du village, puis l'école secondaire de Cernier. Habitant plus tard Valangin, il put suivre les cours de la section pédagogique du Gymnase cantonal de Neuchâtel, en faisant chaque jour la route à pied. Il obtint en 1880 le brevet d'instituteur primaire et enseigna pendant deux ans à Boveresse, dans le Val-de-Travers. Mais il tenait à aller plus loin. Aussi devint-il étudiant à l'Académie (Faculté des Sciences), où il fit partie de la Société de Zofingue, et obtint en 1884 le grade de licencié ès sciences, avec un travail sur la mesure du temps. Il a enseigné en suite successivement à Grand-Champ près Boudry (école secondaire), pendant sept ans, puis à Neuchâtel, d'abord à l'école secondaire et ensuite à l'École normale. Ici comme là, l'enseignement lui donna toujours une grande satisfaction et il s'y est consacré avec enthousiasme, même lorsque, trop tôt pour son âge, une surdité progressive vint entraver son activité. Déchargé d'une partie de son enseignement, il fut chargé des fonctions de conservateur des Collections de géologie de l'Université.

La proximité des gorges de l'Areuse, d'un accès encore difficile il y a 30 ans, a grandement excité son talent de chercheur. Il a consacré à cette région un superbe mémoire descriptif et historique richement illustré, qui fut publié par la „Société des sentiers des gorges de l'Areuse“. Aug. Dubois fut d'ailleurs pendant 30 ans le secrétaire dévoué de cette société. Ce grand dévouement, ici et là, montre combien Aug. Dubois aimait ce coin de pays. — Les gorges de l'Areuse, le Creux du Van furent la source intarissable de l'enthousiasme de sa vie. Il y allait même en hiver, en poussant souvent jusqu'au chalet du Lessy, lieu de réunion d'un groupe d'amis animés des mêmes sentiments.

Depuis 1908 Aug. Dubois a rédigé, avec M. Mathey-Dupraz, le „Rameau du Sapin“, organe du Club jurassien, dans lequel il a publié de très nombreuses notes scientifiques.

Auguste Dubois a bien rempli sa vie, par une activité désintéressée et utile sous tous les rapports. Ce sera la consolation suprême de sa famille qu'il laisse derrière lui, la base d'un souvenir durable de la part de ses amis, un exemple à suivre pour ceux qui viendront.

H. Schardt.

Liste des publications d'Auguste Dubois

Abréviations :

Act. Helv. = Actes de la Soc. Helvét. d. Sciences Naturelles.
Bull. Neuch. Sc. = Bulletin de la Soc. Neuchât. d. Sciences Naturelles.
Bull. Neuch. G. = Bulletin de la Soc. Neuchât. d. Géographie.
R. d. S. = Rameau de Sapin.
F. d. = Le foyer domestique. Neuchâtel, Attinger frères
M. N. = Le Musée Neuchâtelois, publ. p. l. Soc. d'Hist.
Eclog. = Eclogae geolog. Helvetiae. Recueil d. l. Soc. Géol. Suisse.

1887. L'Alimentation d'eau de la Chaux-de-Fonds. La Nature. Paris. 16^e année
3 déc.
1888. Les Travaux des Eaux dans les Gorges de l'Areuse. Messager boiteux.
Neuchâtel.
1891. La Poudrerie du Champ du Moulin. M. N. p. 165.
1892. Une ascension en ballon. F. d. 3 déc. 581.
1896. Une Station de l'Epipegou Gmelini, Rich. R. d. S. p. 38.
1897. J.-J. Rousseau au Champ du Moulin. M. N. 122 et 189.
1898. Note sur la carte du Creux du Van de Maur. Borel. 1 : 5000. Editée par
la Société des Gorges de l'Areuse. R. d. S. 20.
1899. Notes botaniques. R. d. S. 4 et 8.
1900. Le crétacique moyen du synclinal de Val de Travers-Rochefort (avec
M. H. Schardt) Bull. Neuch. Sc. XXVIII. 199.
1901. Carte géologique des Gorges de l'Areuse. 1 : 15 000 (avec M. H. Schardt).
1902. Les Gorges de l'Areuse et le Creux du Van. gr. 4^o, 225 p. avec 57 fig. 7 pl.
2 cartes et 1 pl. d. profils géolog. Neuchâtel. Attinger frères.
1903. Description géologique de la Région des Gorges de l'Areuse (avec
M. H. Schardt). 1 carte géolog., 4 pl. de profils géol. et 20 fig. Bull.
Neuch. Sc. XXX. 195—352 et Eclog. VII. 367—476.
1903. Coloration de la Noiraigue à la fluorescéine. R. d. S. p. 1.
1906. Nouvelles observations sur le crétacique moyen et le Testiaire du Baliset
sur Rochefort (avec M. H. Schardt). Bull. Neuch. Sc. XXIII. p. 200.
1906. L'Echouement de l'île de France au Spitzberg. Feuille d'Avis de Neu-
châtel, 15, 16 et 17 août (feuilleton).
1907. Cours d'arithmétique. 1^{re} Partie. Arithmétique théorique à l'usage de
l'Ecole normale. (Autographie.)
1908. Le Champ du Moulin et les Gorges de l'Areuse (Discours). Journal suisse
de chimie et de pharmacie. N^o 49—51.
1908. Un billet inédit de Rousseau à Isabelle d'Ivernois. M. N. 56.
1908. Table des matières du Rameau de Sapin. 4^o 1906—1908, 1909—1916,
avec M. Mathey-Dupraz. R. d. S.
1908. Les Nérinées du Crêt de l'Anneau près Travers R. d. S. 41 et 46, 1909,
2. 6 et 9 avec 1 pl.
1908. Flores nouvelles. R. d. S. 14 et 1914, 41.
1909. Anomalies végétales (*Gentiana lutea*, *Boletus edulis*). R. d. S. 41.
1910. Die Asphaltgrube vom Val de Travers. Bitumen-Fachzeitung, Wiesbaden.
Nr. 3.
1910. La dernière Glaciation dans les Gorges de l'Areuse et le Val de Travers.
Discours Ass. gén. C. A. S., Neuchâtel, 32 p.
1910. L'Areuse ou La Reuse. Recherches orthographiques sur ce nom. Bull.
Neuch. G. XIX. 157.
- 1910—1912. Ours, Loups et Lynx. Les Loups dans le Jura central. Les ours
en Suisse. Le Lynx en Suisse. R. d. S. 1910, 16, 25, 29, 33; 1911, 1,
9, 17; 1912, 1.
1911. La région du Mont Lusitania au Spitzberg. 2 pl. et 1 carte. Bull.
Neuch. G. XXI. 1—80.
1912. Un accident mortel au Creux du Van. R. d. S. 11.
- 1912—1916. Les progrès de la Glaciologie. R. d. S. 1912, 43; 1913, 3, 19; 1914,
12, 19; 1915, 27; 1916, 6, 9.

- 1912—1914. Notes floristiques. R. d. S. 1912, 37, 41; 1913, 8; 1914, 42.
1914. La protection de la flore. R. d. S. 9, 17, 25, 33.
1915. Stations nouvelles du *Lathyrus eusifolius*. R. d. S. 13.
1916. Le Menhir de Combasson. R. d. S. 1.
1916. Sur les plantes introduites dans la région de Vaumarcus par H. de Buren.
R. d. S. 17, 25.
1916. Note préliminaire sur les fouilles entreprises dans la grotte de Cotencher
(avec M. H.-G. Stehlin). *Eclog.* XIV. 240—242.
1916. Notes sur les fouilles exécutées dans la grotte de Cotencher. M. N.
145—151.
1917. Une excursion botanique en pleine ville. R. d. S. 8, 9.
1917. Note sur les fouilles exécutées en 1916 dans la grotte de Cotencher.
R. d. S. 14, 17.
1917. Une nouvelle poche à fossiles albiens au pied S. de la montagne de Boudry.
Bull. Neuch. Sc. 34.
1918. Un bloc erratique intéressant. R. d. S. 8, 9.
1918. *L'Arabis rosea* DC. R. d. S. 31, 35.
1919. Le Bois des Lattes. R. d. S. 25.
1920. Un nouvel accident mortel au Creux du Van. R. d. S. 31.
1920. Les fours à Chaux ou Chauffours. R. d. S. 34.
1920. *Pyrola uniflora*. R. d. S. 38.
1920. Les fouilles de la grotte de Cotencher. *Act. Helv. Neuchâtel* 1920,
II^e partie, p. 99—122.
1921. Catalogue des gros blocs erratiques de la zone externe. R. d. S. 12.
1921—1923. L'ours des Cavernes. R. d. S. 30, 34, 44; 1923, 5, 8.
La grotte de Cotencher, Station moustérienne, en collaboration avec
H.-G. Stehlin — à paraître dans la suite, dans les Mémoires de la Société
Helv. des Sciences Naturelles.